

traire, assez rares chez les adultes, où on les trouve généralement isolés dans l'intestin.

En terminant, nous ferons remarquer que l'estomac de ces jeunes Poissons renferme presque toujours des Siphonophores (Diphyes), plus rarement de petites Sardines; les adultes, au contraire, se nourrissent surtout de Sardines.

SUR UN NOUVEAU PORITES DE SAN THOMÉ (GOLFE DE GUINÉE),

PAR Ch. GRAVIER.

En 1906, au cours de ma Mission scientifique à San Thomé, j'ai recueilli à la Praia Inhame, à la pointe sud de l'île, deux exemplaires vivants de *Porites*. Ces Madréporaires étaient fixés à la paroi d'une cavité creusée dans le basalte qui constitue toute la côte dans cette région de la riche colonie portugaise. La cuvette peu profonde où s'étaient développés ces Polypiers est située dans la zone découvrant à presque toutes les marées et constamment battue par le flot à mer basse; l'eau très pure et très agitée qui la remplissait était constamment renouvelée.

L'une de ces colonies a la forme d'une masse excavée d'un côté, de sorte que vue d'en haut, par la partie vivante, elle se présente comme un croissant de lune. C'est par le côté concave qu'elle adhérait à la paroi du rocher; elle était de couleur ocre brun foncé au moment où je la récoltai. La partie vivante forme une couche superficielle très mince.

L'autre colonie forme aussi une mince couche encroûtante sur des algues calcaires mortes et a été conservée avec les parties vivantes dans l'alcool. Malheureusement, les Polypes sont rétractés complètement, de sorte qu'il est impossible de discerner même la couronne de tentacules. La couleur ocre de ces Polypes à l'état vivant est demeurée sans changement apparent dans l'alcool.

Les calices sont polygonaux et irréguliers; ceux du bord ont la même forme et la même structure que ceux de la région médiane: la plus longue diagonale du plus grand d'entre eux a, au maximum, 1 millim. 4. La muraille a la même minceur que les septes; elle est un peu ondulée dans certains calices; les contours de ces derniers sont nettement dessinés à l'œil nu, grâce à la légère saillie du bord mural externe.

Les septes sont soudés suivant le mode typique des *Porites*, de façon à former quatre couples latérales et le «ventral triplet» de H.-M. Bernard ⁽¹⁾.

(1) H.-M. BERNARD, The family Poritidae. II The Genus *Porites*. Part I, *Porites* of the Indo-Pacific region; *Catalogue of the Madreporarian Corals in the British Museum (Natural history)*, 1905. — Part II, *Porites* of the Atlantic and West Indies, with the European fossil forms. The Genus *Goniopora*, a Supplement to vol. IV, *ibid.*, vol. VI, 1906.

Les lignes de soudure sont renflées à leur extrémité libre, de sorte qu'elles constituent un cercle de cinq palis peu saillants. Dans certains calices, l'une des cloisons latérales du « ventral triplet » n'est pas soudée aux autres. Le septa primaire isolé est moins développé que les autres; généralement, il n'est pas dilaté au sommet de son bord libre, vers le centre du calice; il présente cependant, dans certains calices, un renflement qui constitue une sorte de pali réduit, en dehors du cercle des cinq autres. Les septes sont normaux; leur bord est hérissé de fines épines, de même que les palis. Très exceptionnellement, on aperçoit une petite éminence centrale, à peine discernable, qui correspond à la columelle. La fosse centrale est donc profonde. Dans son ensemble, le squelette est évidé, lâche. L'épithèque est épaisse et ridée.

Dans la collection des Polypiers du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, il existe trois échantillons d'un *Porites* provenant du Gabon qui est sensiblement à la même latitude que San Thomé. Le socle sur lequel ils sont fixés, porte la mention : Du Gabon, par M. Aubry Lecomte, 1853; dans le catalogue des Polypiers, ils sont inscrits sous la rubrique, Z 197 bis. Ce *Porites* a été décrit par H. M. Bernard (1906) sous le nom de *Porites West Africa* 1. (*Porites africana occidentalis prima*.)

Le *Porites* que j'ai trouvé à San Thomé paraît appartenir exactement à la même espèce, ou plutôt, pour employer le langage de H.-M. Bernard, à la même forme locale que celui du Gabon. Les calices et leurs éléments constitutifs (muraille, septes, etc.) présentent exactement les mêmes caractères chez l'exemplaire de San Thomé et chez ceux du Gabon. Mais ceux-ci ont un facies un peu différent de ceux de San Thomé : tandis que ces derniers ont une forme plutôt massive, les autres sont plus minces, plus nettement encroûtants, à surface bosselée; deux des exemplaires creusés à leur face inférieure ressemblent à des sortes de conques irrégulières. Chez les deux exemplaires de San Thomé, tous les calices ont la même grandeur moyenne; chez les autres, ceux des parties convexes sont plus grands que ceux qui tapissent le fond des dépressions; les dimensions varient même du simple au double.

H.-M. Bernard fait remarquer que la surface inférieure aplatie ou même concave des échantillons du Gabon suggère l'idée qu'ils reposaient sur quelque sol peu consistant, peut-être boueux. Mais en examinant avec attention la face inférieure de chacun des échantillons, j'ai trouvé en divers points des débris d'éponges intimement appliqués sur le polypier et bourrés de spicules, parmi lesquels j'ai reconnu des axes et des tylostyles. C'est là, assurément, un habitat très spécial, presque aussi peu consistant qu'un sol boueux, tout à fait singulier pour des Polypes coralliaires qui, très généralement, n'édifient leurs colonies que sur des supports solides : un caillou, une coquille, un débris de Polypier mort, etc. Le même auteur fait observer en outre que la localité et l'habitat ne sont pas les seules particularités

intéressantes présentées par ce *Porites*. Sa muraille très mince, ses faibles palis indiquent un plus grand développement des éléments horizontaux du squelette que des trabécules. Ces caractères ne permettent pas de réunir le *Porites* du golfe de Guinée avec ceux de l'Atlantique oriental et des Indes occidentales, ni avec ceux de la région Indo-Pacifique, y compris le spécimen du cap de Bonne-Espérance (des Collections du British Museum de Londres), avec sa muraille haute et trabéculaire.

Nous sommes redevables à H.-M. Bernard d'une étude magistrale des espèces du genre *Porites*, si difficiles à discerner les unes des autres. Pour des raisons très plausibles qu'il a exposées d'une manière très documentée, cet auteur a abandonné la nomenclature binaire habituelle et a simplement classé et numéroté les différentes formes connues par régions géographiques. Néanmoins, dans le langage ordinaire, il est plus facile de faire usage d'un nom générique et d'un nom spécifique. Il y aura sans doute lieu, plus tard, de réunir bien des espèces en une seule, la plupart des formes considérées comme autonomes n'étant, en réalité, que les divers faciès encore mal connus d'espèces dont le nombre est probablement assez réduit. Sous ces réserves, nous désignerons ce *Porites* du golfe de Guinée sous le nom de *Porites Bernardi* que nous dédions à notre excellent ami H.-M. Bernard. On connaît maintenant quatre espèces de *Porites* dans l'Atlantique oriental décrites par cet auteur sous les noms de : *Porites Cape Verde Islands* 1. [*Porites Insularum Arsinarii prima* = *Porites Guadalupensis* Duchassaing et Micheloti, d'après Quelch ⁽¹⁾]; *Porites Cape Verde Islands* 2. (*Porites Insularum Arsinarii secunda* = *Porites superficialis* Duchassaing et Micheloti, d'après Quelch); *Porites Cape Verde Islands* 3. (*Porites Insularum Arsinarii tertia*); *Porites West Africa* 1. (*Porites africana occidentalis prima*.) Ce dernier est celui que j'ai trouvé à San Thomé et auquel j'ai donné le nom de *Porites Bernardi*. Les trois premières espèces ont une structure nettement différente de celle du *Porites* de San Thomé et du Gabon qui paraît s'éloigner beaucoup moins du *Porites Cape of Good Hope* 1. (*Porites Capensis prima*, de H.-M. Bernard.)

SUR L'HABITAT ET LE POLYMORPHISME DU *SIDERASTREA RADIANS* (PALLAS),

PAR CH. GRAVIER.

Le *Siderastrea radians* (Pallas) est un Madréporaire commun dans les Indes occidentales; on le trouve dans les récifs de la Floride, aux Bermudes et jusque sur les côtes de l'Amérique du Sud, à Colon sur le conti-

(1) J. J. QUELCH, *Report on the Reef Corals. The Voyage of H. M. S. « Challenger »*. Part. XLVI, 1886.



Gravier, Ch. 1909. "Sur un nouveau Porites de San Thomé (Golfe de Guinée)."
*Bulletin du
Muse
um national d'histoire naturelle* 15(6), 363–365.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27198>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331822>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.